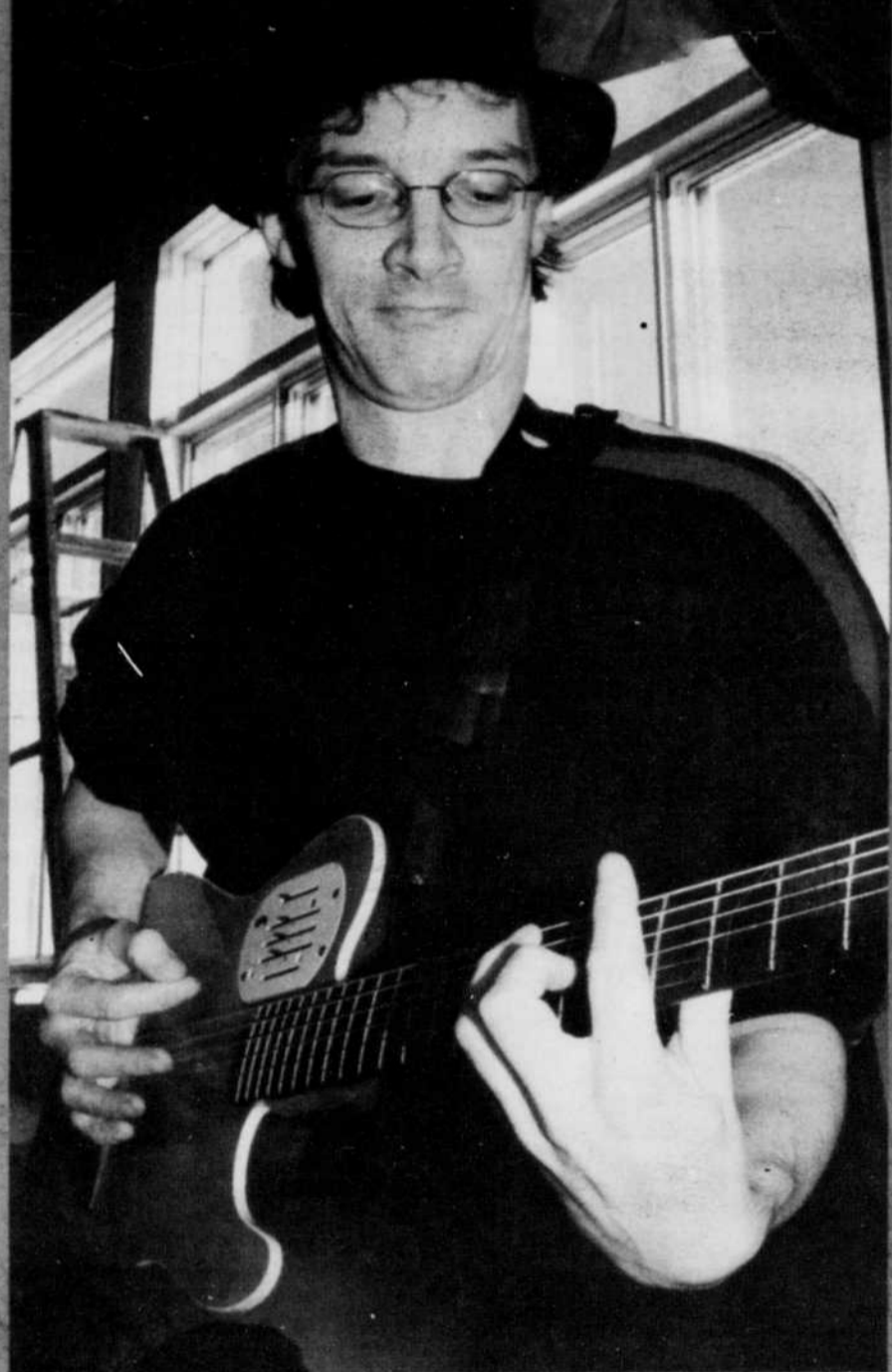


Reggie Brassard

Auteur-compositeur-interprète

d mène sa carrière à son rythme



PÉRIBONKA (PÉT) - Reggie Brassard de Dolbeau veut mener sa carrière d'auteur-compositeur-interprète à son rythme. «J'aime mieux ne pas trop aller vite!», dit-il.

Âgé de 29 ans, il identifie ses inspirations musicales du côté des rythmes des États-Unis. Il cite notamment Bob Dylan et Tom Waits que Jean-François Brassard écoutait, avant de devenir Reggie, sur scène. Ce nom vient de ses formations aux groupes de tambours et clairons, où on voulait distinguer les nombreux Jean-François, appelés «J-F». Des surnoms, dont Reggie, ont permis de les différencier.

Auteur-compositeur-interprète, il a étudié à Québec en 1988, où il a rencontré Ivan Bielinsky, qui se produit à Montréal et l'a fait en Belgique, l'an dernier. Les deux collaborent ensemble depuis plus de 10 ans; ils ont fait une série de spectacles, pendant deux ans, avant d'arrêter un an pour développer la littérature... et revenir à leur collaboration musicale. Les deux collaborateurs préparent une seconde production; ce sera le premier album officiel, mentionne Brassard.

Le premier «dém» a trouvé, officiellement, plus de 3000 acquéreurs.

Sa seule publicité a été celle des spectacles et le bouche à oreille... Reggie Brassard explique que deux ou trois chansons sont très connues parmi les jeunes qui fréquentent les bars de chansonniers, à Québec et Montréal.

Les prestations en solo des deux collaborateurs n'ont pas mis fin au duo Ivy et Reggie.

Sa guitare Godin en mains, Reggie s'est produit, récemment à la salle de l'Auberge Île du repos, à la sortie de Sainte-Monique. Les personnes présentes ont pu entendre différents rythmes et des textes touchant à divers univers. Lors de la seconde partie du spectacle, c'est par des tirages au sort que se faisait le choix des chansons.

il. Il dit avoir commencé à 7 ans à s'intéresser à la musique, avec une «batterie jouet». Après avoir chanté Elvis dans les cours d'école, il a découvert les paroles des Beatles, puis Waits, Dylan et Leonard Cohen, et principalement William Borrows.

Il n'a cependant pas étudié en musique mais en littérature, au cégep, car il était attiré par la langue. Il aime toujours figurer ses textes: «Je voulais pouvoir faire des chansons comme je les aimais, avec des personnages...» Il fait vivre des personnages extrêmes qui parlent à la première personne.

Brassard parle de la difficulté de se produire dans la région de Montréal, sans être appuyé par l'industrie. Il y a eu beaucoup de présentations dans les régions, mais, ajoute Brassard: «Les bars, ça faisait bien à l'époque, mais pour les chansons à textes, maintenant...»

Lors de la prestation du 8 décembre, à l'Île du repos, un groupe de jeunes, à l'avant, connaissait visiblement bien les paroles. «C'est le fan club d'Ivy et Reggie! Un peu partout, il y a des jeunes qui ont la cassette "Not's (pour notes) possibl'" sortie il y a cinq ans. Elle continue à se doubler», d'explique Brassard, après la soirée.

Faute d'avoir été pris en main par des distributeurs officiels, ce moyen de diffusion fait connaître les chansons et leurs auteurs, ce que Brassard considère, en bout de ligne, comme une bonne chose. Il ne désespère pas de connaître le succès. Il est très conscient que son style n'est pas commercial et lui interdit les réseaux radiophoniques.

«Pour avoir une diffusion, il faut passer dans un son de radio, faire les compromis pour... Autrement, ça prend du temps, une certaine patience. Desjardins (Richard), on ne l'entend pas beaucoup à la radio, pourtant...»

Autre texte en page B-3

paul-émile



Héricault

Musique omniprésente

Jean-François Brassard habite Mistassini où il travaille à la télévision communautaire locale, en parallèle avec sa vie de spectacles. «La musique a toujours été présente dans ma vie, d'aussi loin que je me rappelle... Je connais Elvis et les Beatles à fond», dit-

«J'aime mieux ne pas trop aller vite!»

Photos Steeve Tremblay

arts et société
progrès dimanche

Raconte-art

par Denise Pelletier

Carte blanche

C'est une jeune metteuse en scène de Chicoutimi qui commencera l'année théâtrale 2001 au Saguenay. Dès ce mardi 9 janvier en effet, Sophie Larouche proposera sa vision de la pièce «L'amant», de Harold Pinter, auteur dramatique britannique né en 1930, dont les pièces, qui traitent de la difficulté de communiquer avec autrui, s'apparentent au théâtre de l'absurde. Ainsi «L'amant» offre les images d'un couple dont les deux partenaires, Sara et Richard, sont à la fois calculateurs et profondément malheureux. L'érotisme est pour eux une façon de demeurer en vie, et le public qui assiste à leurs jeux pervers en éprouve trouble et malaise.

Avec trois comédiens jeunes et audacieux, Sonia Desmeules, Éric Laprise et Dario Larouche, la metteuse en scène tente de voir «jusqu'où on peut aller dans l'érotisme au théâtre sans choquer». La scénographie est de Stéfano Bernier, la conception sonore de Daniel Charlebois et les éclairages d'Alexandre Nadeau.

Il y aura une seule représentation, soit le mardi 9 janvier à 20 heures, dans la Petite salle du Pavillon des arts de l'UQAC. Le prix d'entrée est à 5 \$.

Cette présentation s'inscrit dans le cadre du programme «Carte blanche» des Têtes heureuses, qui accordent à de jeunes auteurs, comédiens ou metteurs en scène un soutien pour leur permettre de monter un spectacle théâtral en toute liberté.

Autres cartes

Pendant la saison 2000-2001, les Têtes Heureuses proposent trois événements carte blanche.

L'un d'eux a déjà eu lieu, le 31 octobre dernier à minuit, il s'agissait d'une mise en lecture, sous la direction de Guy-Laine Rivard, de deux oeuvres classiques traitant d'un même sujet, la justice, soit «Les Guêpes» d'Aristophane et «Les Plaideurs» de Racine.

La troisième «Carte blanche» sera celle du comédien et auteur Richard Desgagné, qui proposera «Les amusements», un récital de poèmes présenté comme un pied de nez à la soirée de poésie traditionnelle. C'est pour le 16 janvier 2001.



THÉÂTRE - Benoit Brière joue le rôle de Sganarelle dans la pièce *Dom Juan*, du Théâtre du Nouveau Monde.

Théâtre

Par ailleurs, le Théâtre du Saguenay présentera, dès samedi prochain 13 janvier, son premier spectacle de la saison: il s'agit de *Dom Juan*, pièce de Molière, mise en scène par Martine Beaulne et présentée dans le cadre des tournées du Théâtre du Nouveau Monde. David Boutin, Benoit Brière, Isabelle Blais, Nathalie Malette et une demi-douzaine d'autres comédiens seront sur scène pour

évoquer l'histoire de cet homme errant sur les routes, poussé par son inassouissable appétit de conquête. Une seule représentation à Chicoutimi de cette production d'envergure, le samedi 13 janvier à l'auditorium Dufour.

Cathédrale

Le chœur de la cathédrale et la chorale Ste-Cécile de Chicoutimi, avec la collaboration du trompettiste Sylvain Doré, participeront à la grande célébration solennelle de la clôture du Jubilé présidée par Mgr Jean-Guy Couture à la messe de 10 heures, ce matin, à la cathédrale de Chicoutimi. Plus de cent choristes, donc, uniront leurs voix pour soutenir les prières et les réflexions des fidèles du diocèse.

Art et science

Une nouvelle exposition intitulée «Ossuaire», de l'artiste Caroline Monette, prendra l'affiche au Musée du Fjord à compter du 14 janvier prochain. C'est une présentation multimédia qui inclut du collage, de l'installation et une performance autour de l'anatomie des cétaqués. «Ma préoccupation actuelle à l'égard des espèces menacées de disparition

m'amène à m'intéresser aux baleines, en particulier à leur charpente osseuse et à son aspect grandiose comme signe de l'évolution qui nous renvoie aux fondements de la vie et de la mort», raconte la créatrice originaire de St-André de Kamouraska. On pourra voir, dans la salle d'exposition, douze pièces et un projet évoquant des têtes, des nageoires et des crânes de baleines, faites à partir de poussière de bois, de papier magazine, de papier journal, de fils et de cordes.

Photographie et peinture

La galerie L'Oeuvre de l'autre présente, à compter du 9 janvier, l'exposition «Corps et figures», de Jean-Pierre Séguin. Son travail s'articule autour des relations entre la photographie et la peinture et se présente le plus souvent sous la forme de portraits. Il joue avec l'identification du sujet représenté en travaillant le cadrage, la précision, le format et la distance de lecture. Il utilise des photographies floues aux éclairages non traditionnels et des couleurs saturées pour révéler à la fois l'essentiel du portrait et un minimum de caractéristiques du sujet. Le vernissage aura lieu le mercre-

di 10 janvier à 17 heures et l'exposition se poursuivra jusqu'au 26 janvier. La galerie L'Oeuvre de l'autre est ouverte du mardi au vendredi de 11 heures à 16 heures.

Jardin

Une autre exposition est présentée à compter d'aujourd'hui à la galerie d'art du Holiday Inn Saguenay. Il s'agit de «Mon Jardin», présentée par l'artiste Dominique Desmeules. Celle-ci, originaire de Chicoutimi, puise son inspiration dans le monde végétal en observant l'ombre et la lumière dans les jardins. Elle travaille le pastel, l'acrylique et les ocres naturelles. Le vernissage a lieu aujourd'hui à 13 heures et l'exposition se poursuit jusqu'au 16 février.

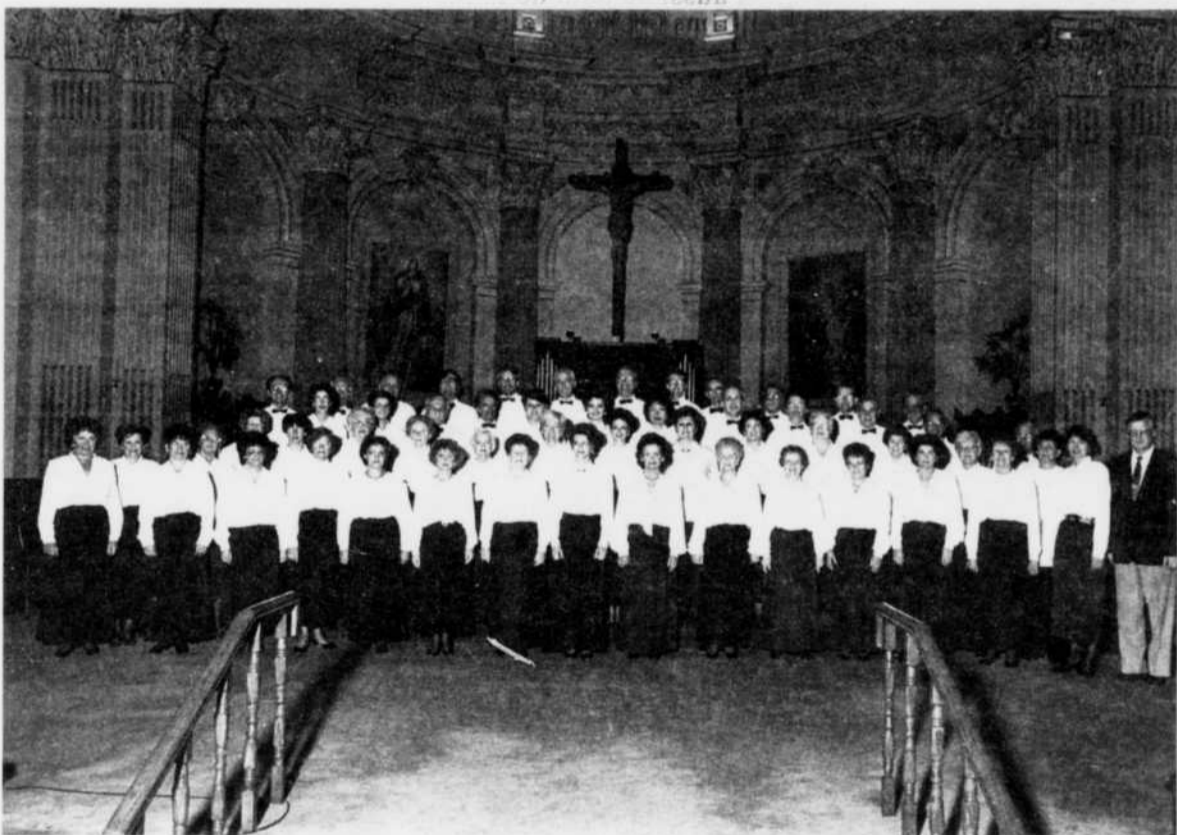
Gospel

Le chœur Gospel de Métabetchouan est à la recherche de nouveaux membres. L'invitation s'adresse à tous ceux qui ont entre 7 et 77 ans et qui sont intéressés à partager leur amour de la musique et leur foi en Dieu. Les répétitions commenceront le dimanche 14 janvier, de 19h à 21h et le prochain spectacle est prévu pour le 9 mars 2001. Des frais d'entrée non remboursables de 25 \$ seront exigés. Pour information: 349-8769.

Subventions

Deux organismes de loisir culturel et scientifique du Saguenay-Lac-Saint-Jean ont reçu récemment des subventions du ministère de la Culture et des Communications. Regroupement de loisirs et de sports du Saguenay-Lac-Saint-Jean a reçu 18 000 \$ pour établir des outils de concertation et de développement du loisir culturel et scientifique, et Chanson en fête de St-Ambroise a reçu une somme équivalente pour réaliser des activités de gestion favorisant le développement d'alliances, de stratégies de financement et d'outils de promotion.

Ces nouveaux crédits font partie d'une mesure spéciale de 1 M \$, annoncé par la ministre Agnès Maltais en juin dernier, qui s'ajoute aux 3,7 M \$ que le ministère de la Culture et des Communications alloue annuellement pour soutenir ces secteurs d'activités.



CHOEUR - Le chœur de la Cathédrale participera aujourd'hui à la grande célébration solennelle de la clôture du Jubilé présidée par Mgr Jean-Guy Couture.

Spectacles du 7 au 13 janvier 2001

Jour	Titre/ Artiste	Ville	Auteur/ Réalisateur	Producteur/ Compagnie/Pays	Catégorie/ Contenu	Artiste(s) Comédiens	Salle	Heure	Tél.	Prix	Remarque
Dimanche 7											
Lundi 8											
Mardi 9	L'Amant	Chicoutimi	Harold Pinter msc: S. Larouche	Têtes Heureuses et Sophie Larouche	théâtre	Sonia Desmeules, Éric Laprise, Dario Larouche	Pavillon des arts, UQAC	20h00	545-5011 #4708	5\$	événement Carte Blanche
Mercredi 10											
Jeudi 11											
Vendredi 12											
Samedi 13	Dom Juan	Chicoutimi	Molière, msc: Martine Beaulne	Théâtre du Saguenay et TNM	théâtre	D. Boutin, B. Brière, I. Blais, N. Mallette...	auditorium Dufour	20h00	549-3910	30\$ 20\$	

Une programmation qui ravira les cinéphiles

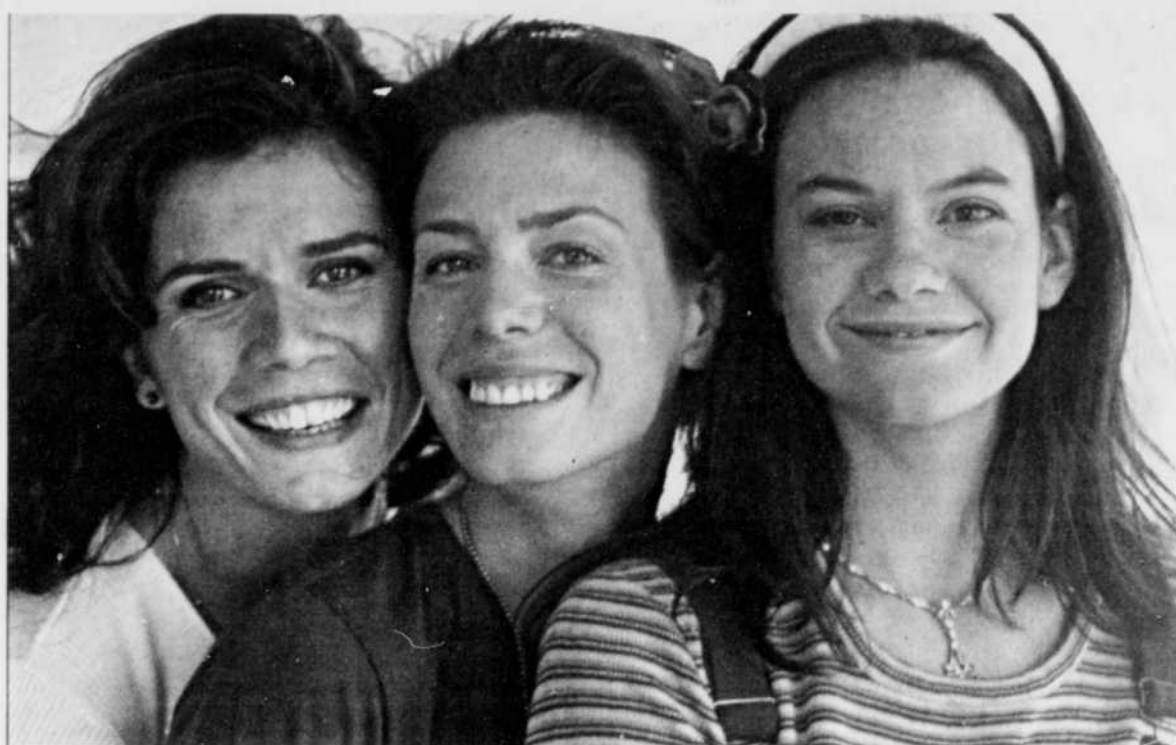
CHICOUTIMI (DP) - La saison hiver-printemps 2001 devrait attirer davantage de spectateurs que la saison d'automne au ciné-club de Chicoutimi, estime le responsable Renaud Thériault, parce qu'on y présentera des films importants, dont les gens ont beaucoup entendu parler dans les médias.

Il indique que la saison précédente s'adressait davantage aux cinéphiles, avec un grand nombre de films d'auteurs, difficiles d'accès.

Malgré tout, le ciné-club de Chicoutimi s'est bien tiré d'affaire, enregistrant une baisse d'environ 20% de sa fréquentation, alors que les autres salles parallèles du Québec affichaient un recul de 25%, et de 40% dans certains cas.

Richard Boivin, également responsable du ciné-club de Chicoutimi, intitule la saison qui vient: «2001, Odyssée du cinéphile!!!»

Les distributeurs offraient beaucoup de titres et il a fallu faire des choix déchirants, dit-il, ajoutant que ces choix ont été effectués en tenant compte des préférences exprimées par les membres lors d'un sondage effectué en décembre.



DEMANDÉ - «Les muses orphelines», de Robert Favreau, mettant en vedette Marina Orsini, Céline Bonnier et Fanny Mallette, faisait partie des films les plus demandés par les membres du ciné-club de Chicoutimi. Ces derniers auront le plaisir de le visionner le 29 janvier, à l'auditorium Dufour. (Archives)

Même si le film «Les muses orphelines», de Robert Favreau d'après la pièce de Michel-Marc Bouchard a été présenté pendant quelques semaines au cinéma Odyssée de Chicoutimi, «il était le plus demandé par nos membres», précise-t-il, il sera donc projeté à l'auditorium Dufour le 29 janvier.

Le seul autre film de la programmation qui ait été pré-

senté en salle commerciale est «Le goût des autres», de la Française Agnès Jaoui, récipiendaire du Grand prix des Amériques au Festival des films du monde en 2000, et qui était aussi au haut de la liste des films attendus par ceux qui fréquentent le ciné-club. Un autre film lauréat du FFM (en 1999) sera présenté: «La couleur du paradis», du réalisateur iranien Majid Majidi,

qui fait partager les émotions d'un jeune garçon aveugle découvrant les beautés de la vie.

Divin marquis, etc.

La saison commence dès le lundi 15 janvier avec la projection de «Sade», du réalisateur français Benoît Jacquot. Le film évoque le séjour du marquis de Sade dans la

luxueuse prison de Picpus, et c'est Daniel Auteuil qui incarne le divin marquis. Intéressant pour la performance de ce dernier et la reconstitution du contexte historique, selon Richard Boivin.

L'un des films les plus attendus de la saison est «Danser dans le noir», de Lars Von Trier, qui sera présenté le lundi suivant, 22 janvier.

Ce film a reçu la Palme d'or du Festival de Cannes 2000, et l'interprète principale, la chanteuse Björk, a mérité le prix de l'interprétation féminine.

Un drame musical bouleversant, qui laisse le spectateur submergé par les émotions, dit la critique.

Au programme de la saison également, «Stardom», de Denys Arcand. Richard Boivin dit ne pas comprendre pourquoi la critique a été si froide, méprisante même dans certains cas, à l'égard de ce film qui se déroule dans les milieux de la mode et des médias.

«C'est un super bon film, fascinant, et mieux réussi que bien d'autres films tournés sur le même sujet», dit-il.

Le dernier film de la saison, le 23 avril, sera «Tigre et Dragon», du cinéaste américain Ang Lee.

Un drame d'aventures qui se déroule dans une Chine ancienne, mythique et imaginaire, qui offre une vision somptueuse et esthétiquement séduisante des films d'arts martiaux.

La programmation comprend aussi «La noce», du réalisateur russe Pavel Longuine, qui évoque de façon réaliste une noce au cours de laquelle des gens simples et peu fortunés manifestent leur sens de la fête malgré les privations.

Un prix d'interprétation collective a été décerné à tous les acteurs au Festival de Cannes.

En plus de «Sade», quatre autres films français font partie de cette programmation: «Les confessions du Docteur Sachs», une adaptation très réussie, selon Richard Boivin, du roman «La maladie de Sachs» (Martin Winckler) faite par le cinéaste français Michel Deville, «Les destinées sentimentales», d'Olivier Assayas, mettant en vedette Emmanuelle Béart et Charles Berling, qui se déroule dans le milieu des porcelaniers de Limoges.

«Harry, un ami qui vous veut du bien», comédie de Dominik Moll évoquant l'irruption inattendue d'un ami d'enfance dans la vie d'un jeune couple, et «Une affaire de goût», de Bernard Rapp, autour d'une rivalité étrange et cruelle entre deux hommes.

Au programme enfin, «Himalaya, l'enfance d'un chef», coproduction Tibet-France, tournée dans les hauts sommets du Népal, qui met en valeur «la mythologie, la spiritualité et la religiosité d'un peuple isolé à travers son quotidien et ses rites».

Spectacle à peaufiner

Brassard aime sortir des sentiers battus

par Paul-Émile Thériault

PÉRIBONKA (PÉT) - La concentration des réseaux, au Québec, n'aide pas l'émergence des talents dans les stations de radio des régions, déplore Reggie Brassard, après bien d'autres.

À son avis, le travail bien fait finit par trouver son public, «les oreilles prêtes à l'écouter».

Les compromis éventuels ne doivent pas toucher le texte, car c'est personnel, insiste-t-il. Il préfère parler de peaufinage, de travail. Il aime jouer de la guitare acoustique «parce que ça laisse passer le texte comme il faut».

Il se produit en tapant du pied, pour seul accompagnement, mais n'exclut pas des additions si, par exemple, un producteur décidait d'ajouter la collaboration de musiciens de studio, des gens dont il admire le talent. Cela transformerait sa création, mais il n'y voit pas de problème.

«Je ne vois pas ça comme se plier à des exigences. Une chanson va se rendre où elle est supposée aller.

Avec des arrangements, elle peut se rendre ailleurs... Des chansons peuvent se jouer de différentes manières.» Il est conscient des coûts nécessaires aujourd'hui pour l'enregis-



MARGINAL - Reggie Brassard s'écarte des créneaux traditionnels; fantaisie, humour, dérision sont des outils qu'il aime utiliser. Il s'intéresse à la marginalité et à ceux qui la vivent. (Photo Steeve Tremblay)

trement d'un disque de qualité, sa diffusion et sa promotion.

Brassard s'écarte des créneaux traditionnels: fantaisie, humour, dérision sont des outils qu'il aime utiliser. Il s'intéresse à la marginalité et à ceux qui la vivent.

D'ailleurs, il ne vise pas nécessairement à devenir une vedette: «Il y a la vie, qui est toujours là et elle pulse.

Un jour où l'autre, les chemins se font. Je maintiens ma voie... Il y a toujours moyen de faire des spectacles, et en faire

beaucoup, même si on n'est pas dans l'industrie... C'est sûr qu'on ne deviendra pas millionnaire.» Il parle, entre autres, d'aller à l'étranger, par exemple en Belgique, pour faire le plus possible ce qu'il aime.

Au plan musical, il aime beaucoup le blues traditionnel, celui des années 40, «des musiques proches de la racine...», dit-il, exemples nombreux à l'appui. Il identifie sa musique comme étant du «hard folk.»

Spectacle

Le spectacle de Reggie Brassard y gagnerait à faire appel à un spécialiste de la mise en scène, pour varier les présentations, y ajouter des déplacements créatifs. On n'a qu'à penser aux excellents résultats obtenus, avec d'autres moyens cependant, par un Daniel Lemire qui, malgré son expérience de scène, a fait appel au comédien Michel Côté pour son plus récent spectacle.

Il existe, dans la région, des ressources compétentes dotées de plusieurs années d'expérience, sur scène, que ce soit à Alma (TPA, RIA), au Théâtre Mic-Mac, à Roberval, ou encore au Saguenay. Elles pourraient aider Reggie Brassard à développer un concept plus visuel, sur scène.

Même s'il travaille visiblement beaucoup ses textes, l'artiste jeannois y gagnerait à cet ajout extérieur. Il veut visiblement en donner au spectateur pour son argent, mais pourrait aussi raccourcir un peu son spectacle. N'est-ce pas ce que les grands noms de la chanson ont fait à leurs débuts? Leurs chansons ayant le plus de poids leur faisaient vite, à elles seules, une solide réputation... et donnaient le goût de découvrir les autres créations qui naissaient, graduellement.

Dubé et Bernier mettent fin à l'aventure

CHICOUTIMI (DP) - Depuis l'automne dernier, le site web Net Cinéma a cessé ses activités, et cela pour diverses raisons, expliquent Jacques Dubé et Carl Bernier, qui avaient lancé en juin 1998 ces pages régionales consacrées au cinéma.



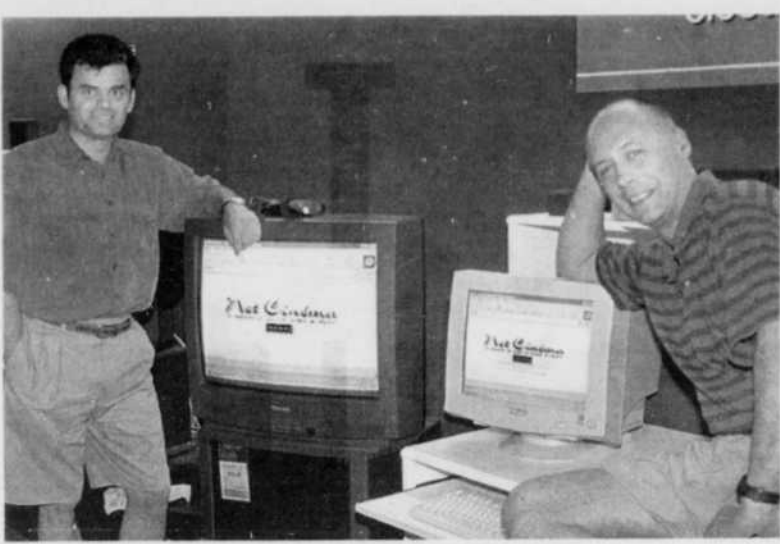
denise

elletier

Les internautes qui tentent de les consulter retrouvent depuis lors sur une seule page contenant un texte dans lequel les deux responsables indiquent qu'il «est temps aujourd'hui d'abandonner et de fermer le projecteur...», et remercient les internautes, les collaborateurs, les commanditaires et les entreprises qui ont appuyé le projet depuis le début.

Ils évoquent brièvement les deux raisons principales pour lesquelles ils ferment le site, soit le peu de profit généré par l'entreprise et le manque de collaboration de certains exploitants de salle.

Jacques Dubé, rédacteur en chef de Net Cinéma, explique au cours d'un entretien téléphonique avoir constaté que pour qu'un site soit viable financièrement, il doit être «au minimum provincial». Net Cinéma accueillait une moyenne de 600 visiteurs par semaine,



TERMINÉ - Le peu de profit généré par l'entreprise et le manque de collaboration de certains exploitants de salle sont les deux motifs invoqués par les deux instigateurs du site web Net Cinéma, Jacques Dubé et Carl Bernier, pour «fermer le projecteur».

(Archives)

ce qui est excellent compte tenu de la population régionale, mais totalement insuffisant pour soutenir les activités d'un site web, si modeste soit-il.

Par ailleurs, étant donné l'orientation résolument régionale du site, axé sur les horaires des cinémas et des ciné-clubs et sur la critiques des films qui y étaient projetés, il ne pouvait guère intéresser les internautes des autres régions.

Au départ, explique Carl Bernier, les propriétaires de salle régionaux avaient accepté de s'associer à Net Cinéma et

de payer un montant modeste pour la publication en ligne de leur programmation.

Cependant, Ciné-Entreprise n'a jamais rien voulu savoir et a refusé toute collaboration. Alors on a décidé de publier tous les horaires gratuitement. Quelques annonceurs ont acheté de la publicité sous forme de bandeaux, mais les deux responsables ne pouvaient pas consacrer leur temps à la sollicitation auprès d'éventuels annonceurs.

De sorte qu'il a fallu se rendre à l'évidence: privé du nerf

de la guerre, l'argent, le site ne pouvait survivre. Il était impossible à un site régional privé animé par deux personnes de faire concurrence aux sites institutionnels ou privés dans lesquels les grandes entreprises investissent des millions, comme showbizz.net par exemple, site québécois où sont maintenant publiés, entre autres, les horaires des cinémas des diverses régions, y compris du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Depuis quelque temps, Ciné-Entreprise a également sa propre adresse sur le web.

Cette fermeture a manifestement déçu les amateurs qui avaient pris l'habitude de consulter Net Cinéma et qui ont fait parvenir une centaine de courriels pour exprimer leurs regrets.

«Mais l'expérience nous a beaucoup appris» dit Jacques Dubé, «nous connaissons maintenant les rouages du Net et nous ne fermons pas la porte». Il dit être à la recherche d'un créneau non encore exploité, d'une idée géniale, dans quelque domaine que ce soit, qui lui permettrait de renouer avec le Net.



MOUVEMENT RETROUVAILLES

Régions Saguenay - Lac-Saint-Jean, Chibougamau - Chapais

Adoptés(es) - Non-adoptés(es) - Parents

EXÉCUTIF RÉGIONAL SAGUENAY - C.P. 1253

Jonquière - G7S 4K8 - Tél.: (418) 547-5920

AVIS DE RECHERCHE • AVIS DE RECHERCHE • AVIS DE RECHERCHE

En 1988, j'ai commencé à faire des recherches pour retrouver mes parents biologiques. En octobre 1993, j'ai reçu une lettre m'avisant que les retrouvailles étaient impossibles, ma mère étant décédée d'un cancer du sein à l'âge de 49 ans et mon père étant également décédé à l'âge de 60 ans. J'ai quand même su qu'ils s'étaient mariés ensemble... J'ai donc fait une demande de fratrie en mai 1994. À la suite de cette demande, j'ai reçu un téléphone des Centres Jeunesse Saguenay - Lac-St-Jean; on m'avisait que j'avais un frère et une sœur qui désiraient me voir. La rencontre eut lieu la fin de semaine suivante. En février 1999, je contacte à nouveau les Centres Jeunesse afin de savoir quand j'aurais des nouvelles de mes deux autres frères. En juillet 2000, je recevais de l'information non personnalisée sur l'un d'eux. À la fin de la lettre, il était dit: pour ce qui concerne votre autre frère, nous ne pouvons vous communiquer d'information car nous ne possédons pas de dossier d'adoption le concernant...

Il est né le jeudi 29 mars 1956, à 5 h 15 p.m. à l'Hôtel-Dieu St-Vallier de Chicoutimi, d'une grossesse à terme. Il pesait 6 livres 6 onces, mesurait 18 1/2 pouces. Il a été transféré à l'Orphelinat de Chicoutimi le 30 mars suivant et il a été baptisé le 31 mars sous les nom et prénoms fictifs: Joseph Pierre Tremblay. Le 8 octobre 1956, il fut placé en vue de son adoption chez des gens de la région du Saguenay - Lac-St-Jean qui répondaient aux critères et aux exigences.

Le couple était marié depuis 14 ans et il n'avait pas d'enfant. Monsieur âgé de 39 ans était mécanicien, madame avait 33 ans. L'adoption légale est intervenue au cours de l'année 1957. Ces gens ont procédé à l'adoption d'un deuxième garçon en 1959.

Voici quelques informations concernant ma mère. Elle était âgée de 22 ans, était célibataire et provenait de la région Saguenay - Lac-St-Jean. Elle mesurait 5 pieds 2 pouces et pesait environ 104 livres. Yeux et cheveux bruns. Scolarité: 9^e année. Elle travaillait comme domestique, faisait de la couture et jouait du piano. Parents vivants, famille de 15 enfants dont 14 vivants.

D'après les renseignements contenus au dossier, notre père était âgé de 32 ans, mesurait 5 pieds 10 pouces et pesait environ 190 livres. Yeux bruns et cheveux noirs. Scolarité: 11^e année. Il travaillait comme ouvrier spécialisé, jouait du piano (musique classique). Famille de 17 enfants.

Nous croyons que le frère qui n'a pas été adopté a probablement demeuré avec nos parents biologiques.

Si quelqu'un se reconnaît ou peut fournir des informations nous permettant de retrouver l'un ou l'autre de nos frères, s.v.p. en toute confidentialité, contacter le Mouvement Retrouvailles au 547-5920.

Suzanne, Christian et Robin aimeraient bien vous connaître...

AVIS DE RECHERCHE • AVIS DE RECHERCHE • AVIS DE RECHERCHE

Vous pouvez recevoir de l'information en contactant:

La directrice régionale de tous les secteurs: **Denise Boudreau (418) 547-5920 / Fax: (418) 695-3729**

Ou l'agente de liaison, secteur de Chibougamau / Chapais: **Annie Gauthier (418) 748-7036**

Ou l'agente de liaison, secteur d'Alma et les environs: **Sylvie Jean (418) 480-2134**

ouelletefilles@videotron.ca

Visitez notre site <http://www.mouvement-retrouvailles.qc.ca>

S.A.C. ADOS

COURRIER JEUNESSE

Tu veux faire connaître ton opinion sur différents sujets qui t'intéressent? Tu as des idées, des trucs, des choses à raconter, alors ÉCRIS-MOI!



Chaque semaine, une lettre sera choisie et publiée dans notre page ADOS. L'auteur(e) de cette lettre recevra un sac à dos Lavoie

Valeur: **54⁹⁵\$**

Une collaboration:

2233, chemin du Plateau
Ville de La Baie
1-800-463-9121

www.identificationsports.com

NOTRE ADRESSE

**Courrier Jeunesse
S.A.C. ADOS**

1051, boul. Talbot, Chicoutimi G7H 5C1

NOTRE E MAIL: ariane@lequotidien.com



J'attends de tes nouvelles!

«Ce que femme veut»

Certains aspects du film apparaissent dépassés

par Denise Pelletier

CHICOUTIMI (DP) - «Ce que femme veut»: un titre qui fait peur. Ce sera sexiste et macho, se dit-on. À ce chapitre, le film de Nancy Meyers mettant en vedette Mel Gibson n'est pas plus sexiste que les films populaires ou les comédies musicales américaines des années quarante ou cinquante: il est d'ailleurs construit sur le même modèle et comporte même quelques épisodes musicaux.

Le problème, c'est qu'on est en l'an 2001, alors certains aspects du film apparaissent totalement dépassés: non seulement ils ont été traités mille fois, mais leur mise en images manque singulièrement d'originalité.

Tout repose cependant sur une bonne idée de départ, qui aurait pu donner lieu à des variations fantaisistes et amusantes.

Nick Marshall (Mel Gibson) travaille dans une agence de publicité: séducteur, sexiste, macho, il collectionne les conquêtes. Une nouvelle directrice (Helen Hunt) engagée pour donner du dynamisme à l'agence, lui confie une boîte contenant des produits féminins: rouge à lèvres, soutien-gorge, bas-culottes, cire à épiler, pour lesquels il doit trouver des idées de publicité.

Chez lui, Nick décide de faire l'essai de tous ces produits, ce qui donne lieu à une scène assez comique, la plus réussie du film, bien qu'elle soit, comme toutes les autres, trop longue et étirée sans raison.

Il y a un orage, la foudre: Nick perd conscience. Quand il se réveille, il s'aperçoit qu'il peut «entendre» les pensées de toutes les femmes qui passent près de lui: sa femme de ménage, sa fille, les passantes dans la rue, et celles qui travaillent avec lui, dont sa nouvelle patronne, bien entendu.

D'abord malheureux de cette situation, il cherche ensuite à en tirer parti: il vole les bonnes idées de ses collègues, ce qui lui vaut l'appréciation de son patron.

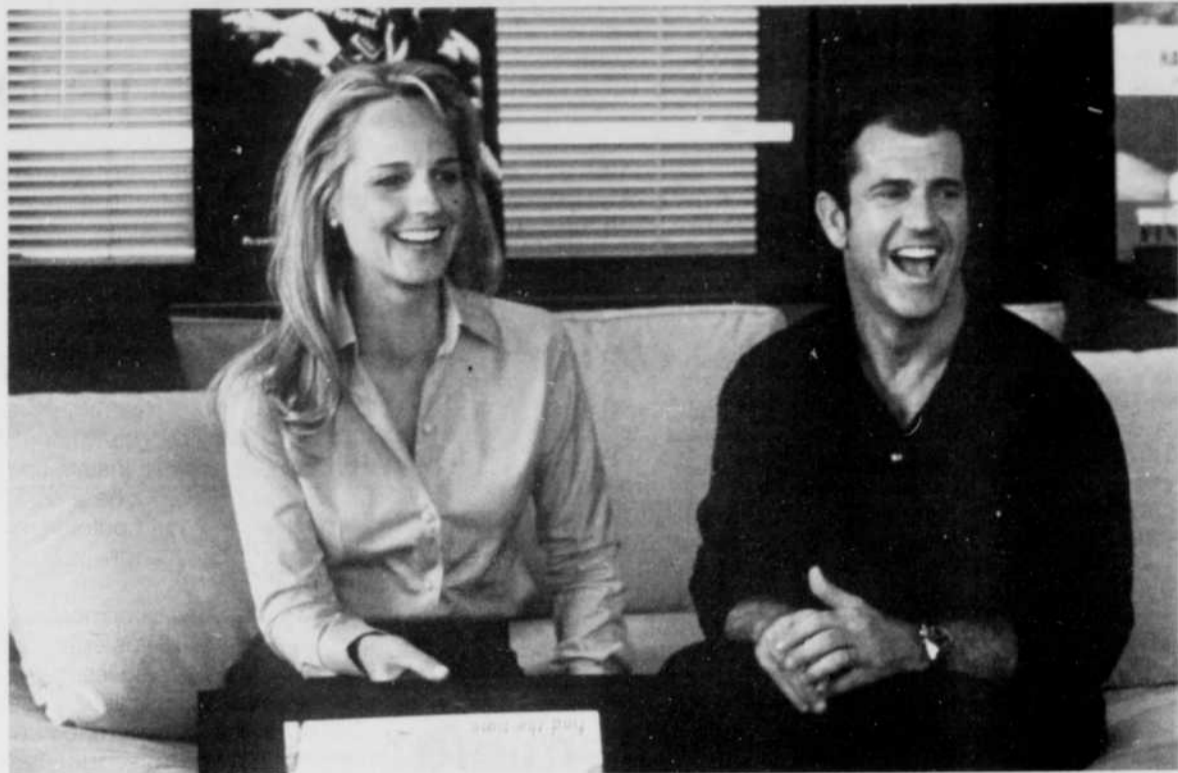
Il comprend enfin ce que les femmes pensent: le pauvre ignorait jusque-là qu'elles ne disent pas toujours ce qu'elles pensent! Cela crée des situations cocasses, au lit, par exemple, car Monsieur se sert de ses nouveaux talents pour améliorer ses performances de séducteur.

Ces nouveaux pouvoirs lui permettent aussi de déceler les problèmes, notamment ceux d'une commissionnaire qui songe au suicide, et c'est l'un des rares éléments qui sauvent le scénario de la vacuité totale.

Mais le principal problème de «Ce que femme veut», c'est que c'est long, inutilement long: au lieu de resserrer les scènes pour leur donner vivacité et dynamisme, on les allonge, les étire et les dilue jusqu'à leur enlever toute saveur. La palme revient au dialogue final entre Nick et Darcy, sa patronne: dix bonnes minutes de paroles oiseuses, d'échanges verbeux qui ne veulent rien dire, comme si le spectateur n'était pas assez intelligent pour comprendre que ces deux êtres sont attirés l'un par l'autre.

Bref, une comédie qui plaira peut-être à certains nostalgiques des vieux films américains.

Quelques bons gags, quelques réflexions sympathiques, quelques images agréables surnagent dans cet océan de banalités, de déjà-vu, d'idées reçues. En plus, Mel Gibson, peut-être trop sûr de lui, ne fait aucun effort pour avoir l'air crédible, et les autres acteurs ne semblent guère inspirés par les rôles qu'on leur a confiés.



FILM - Helen Hunt et Mel Gibson sont les deux principales vedettes du film «Ce que femme veut».

SÉRIE MUSIQUE DE CHAMBRE RADIO-CANADA

CONCERT INTIMISTE

PROGRAMME
C.P.E. BACH

16 JANVIER 2001, 20 H
AU CONSERVATOIRE

Hélène Lévesque, flûtes baroques
Marguerite Schabas, alto baroque
Catherine Perron, violoncelle
Jonathan Oldengarm, clavecin

INFORMATION
RÉSERVATIONS
545-3409

100.9 fm
chaîne culturelle
Radio-Canada

ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DU SAGUENAY
LAC-SAINT-JEAN

00470819

LE THÉÂTRE DU SAGUENAY

À L'AUDITORIUM DUFOUR

les sorties du

DOM JUAN DE MOLIÈRE

MISE EN SCÈNE DE MARTINE BEAULNE

AVEC DAVID BOUTIN, BENOÎT BRIÈRE, ISABELLE BLAIS,
DANIEL BRIÈRE, MICHEL COMEAU, PHILIPPE COUSINEAU,
ALEXANDRE FRENETTE, CLAIRE GIGNAC, PHILIPPE LAMBERT,
RAYMOND LEGAULT, FANNY MALLETTE, NATHALIE MALLETTE,
DENYS PARIS ET DAVID PARENT-LALIBERTÉ
ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE ALLAIN ROY

13 janvier
20 hres

5 voix Une même passion...
La chanson en spectacle

Fred Fortin 18 JANVIER
Linda Racine 19 JANVIER
Richard Seguin 20 JANVIER
Paul Piché 26 JANVIER
Petru Guelfucci 2 FÉVRIER

669-5135 / 549-3910

Vous pouvez aussi obtenir vos billets aux endroits suivants:

Alma: • Pharmacie Brunet
• Tabagie Gai-Lon-La

Chicoutimi: • Centre Georges-Vézina
• La Pulperie
• L'Étoile du Nord
• Bureau touristique de Chicoutimi

Jonquière: • Tabagie Nelson
• Théâtre Palace

Ministère de la Culture et des Communications du Québec

VILLE DALMA

Ville de Chicoutimi

VISA MasterCard

ESEAU ESERVATECH

00470587

LE FILM NO 1 AU CANADA

«Une explosion d'émotions qui vous coupera le souffle!»
Rex Reed, NEW YORK OBSERVER

SEUL AU MONDE

À L'AFFICHE! CHICOUTIMI
CINÉMA ODYSSÉE

COMPLEXE J. GAGNON ALMA
CINÉ-ENTREPRISE JONQUIÈRE

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL SON DIGITAL LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

Pas d'album en vue

Lulu Hughes ne fait plus de concessions

MONTREAL (PC) «Ça s'est toujours écrit comme ça, avec des "u", comme sur mon passeport», indique la pétillante chanteuse Lulu Hughes (prononcez «Loulou»).

«Je viens d'un milieu anglophone, et en anglais, ça s'écrit avec des "u". Sauf qu'avec les francophones, quand je précisais "Lulu", ils ne faisaient pas le son "ou", d'où l'orthographe modifiée à l'époque. Or, je me suis dit: "time to see the real me"! Désormais, on écrit: Lulu.»

Qu'on se le tienne pour dit: la chanteuse ne fait plus de concessions. Mais, en a-t-elle déjà fait? On serait porté à croire que non. Après tout, Lulu Hughes s'est fait un nom à elle depuis une décennie sans qu'on puisse l'entendre à la radio.

En fait, elle n'a même

jamais sorti d'album, se contentant de servir sa voix chaude, un peu rauque, à un auditoire féru de soul et de blues.

«Les gens ici m'ont catégorisée comme une chanteuse de blues, déplore-t-elle un peu. Les chansons que je compose sont bien différentes; je chantais du blues pour le plaisir.»

Fort occupée

Bien qu'elle se soit faite plus discrète depuis quelques temps, Lulu Hughes ne chôme pas pour autant, loin de là.

En attendant de compléter son premier album en carrière, la chanteuse montréalaise revêt la peau de Marie-Jeanne dans la dernière distribution de la célèbre comédie musicale «Starmania» (mise

en scène par Lewis Furey), qui bat toujours pavillon sur le continent européen.

Automne 1999: Lulu se cherche musicalement et ressent le besoin de faire le point et de quitter la métropole québécoise. Une occasion en or se présente à elle.

«Les comédies musicales, ce n'était pas mon truc, explique Lulu. J'avais refusé le même rôle, en 1993, parce qu'à l'époque, j'avais mon groupe, mes petites affaires à Montréal.»

Sauf que c'est difficile de dire non deux fois à Luc Plamondon... Et puis, c'est arrivé à point dans ma carrière; j'avais envie d'un "break" de Montréal.»

Quand même, avouera-t-elle, ce n'est pas déplaisant de vivre dans un bel appartement, sis dans le 16^e arrondissement de Paris...

Sûr, la vie sur la route n'est pas de tout repos, mais «la chimie est super bonne dans la troupe.»

De plus, ça me permet de composer dans l'autobus et de rencontrer plein de gens.»

Beaucoup de temps de composition en vue, donc, puisque Lulu tournera encore jusqu'en juin prochain: la francophonie européenne, l'île de La Réunion, Tahiti... «On a même donné cinq concerts au Liban», ajoute-t-elle, ravie de tous ces déplacements exotiques.

Et ce premier album, alors? Les gens l'attendent depuis des années?

Ils attendront encore, répond-elle, peu pressée d'y arriver.

«Les compagnies de disques ont toujours voulu faire de moi une chanteuse à voix, ce que je n'ai jamais accepté. Ça ne me ressemble pas, et mes chansons ne sont pas dans cet esprit. Je n'ai rien contre ça, mais je veux toucher un autre public.»

Ainsi, une poignée de chansons sont déjà en chantier. Il y a quelques mois, Lulu, alors en repos pour une semaine, a transformé son logement parisien en studio.

Puis, elle a invité son ami et claviériste Éric Létourneau (de Coléoptère) pour coucher sur bande numérique ses premières compositions, teintées de rock, de soul, de R&B et de pop.

«Je ne cherche pas la réussite, résume Lulu. Je l'ai prouvé: ça fait 10 ans que je ne fais que ce que j'ai envie de faire. Tout le monde me dit que j'ai une tête de cochon... Je m'en fous!»

J'aime mieux être une tête de cochon qu'une suiveuse. Tant que je n'aurai pas ce que je veux vraiment, je ne vois pas l'intérêt de signer quoi que ce soit.

Sortir un album juste pour faire un album? Je ne trouve pas ça honnête.»

HOROSCOPE



BÉLIER

Du 21 mars au 20 avril

Vous éprouverez le besoin de faire une halte et de méditer sur certaines questions. Une sorte de voyage intérieur vous ferait du bien. Du côté de vos relations, vous saurez faire respecter vos limites.



TAUREAU

Du 21 avril au 21 mai

C'est une période plaisante qui commence pour vous. Vous aurez un sentiment plus fort de votre identité. Côté santé et plaisir, vous porterez une attention toute spéciale à votre manière de vous alimenter.



GÉMEAUX

Du 22 mai au 21 juin

Vous devrez vous fixer un but précis si vous voulez arriver à quelque chose aujourd'hui. Vous aurez un côté fouillis et la tête dans les nuages. Si vous êtes au travail, vous ferez tout avec imagination.



CANCER

Du 22 juin au 23 juillet

A propos d'un projet qui vous intéresse, les nouvelles pourraient se faire attendre. Si c'est effectivement le cas, restez patient et changez-vous les idées. Vous aurez la tête remplie d'idées fortes.



LION

Du 24 juillet au 23 août

Vous aurez la touche pour faire de bonnes affaires. En fait, il y aura des entrées et des sorties d'argent, mais vous gérerez vos affaires adéquatement. Côté cœur, votre logique sera à toute épreuve. Plus réaliste.



VIERGE

Du 24 août au 23 septembre

Profitez de cette période pour faire les activités qui exigent de la curiosité et de la flexibilité mentale. Côté cœur, vous comprendrez mieux ce qu'on attend de vous. Vie plus simple.



BALANCE

Du 24 septembre au 23 octobre

Vous aurez un comportement plus secret durant quelques jours. Vous en direz moins sur vos intentions. Vous comprendrez les aspects cachés de tout. Par ailleurs, vous éprouverez un sentiment de satisfaction.



SCORPION

Du 24 octobre au 22 novembre

Vous aurez le cœur à rire et à vous amuser d'un rien. Si vous êtes au travail, c'est par les idées fortes et tout ce qui sort des sentiers battus que vous serez le plus productif.



SAGITTAIRE

Du 23 novembre au 22 décembre

Vous écouteriez les peines des gens qui vous entourent avec empathie. Il y aura cependant une certaine tension dans l'air et vous pourriez avoir de la misère avec le manque de réalisme d'un proche.



CAPRICORNE

Du 23 décembre au 20 janvier

Vous aurez la tête pleine d'idées et l'entrain qu'il faut pour les faire démarrer. Le seul petit obstacle pourrait être causé par des personnes qui auraient de la difficulté à vous suivre.



VERSEAU

Du 21 janvier au 19 février

Vous ferez face à vos obligations. Vous pourriez être plus critique que dans les derniers jours. C'est une bonne période pour mettre de l'ordre dans vos affaires.



POISSONS

Du 20 février au 20 mars

Vos rapports avec votre entourage seront agréables. Vous aurez de l'humour. De même, une personne de votre connaissance pourrait vous faire rire par ses remarques.

Lancement de la première Tétralogie canadienne

TORONTO (PC) La Canadian Opera Company compte présenter la première production canadienne de la «Tétralogie», de Richard Wagner.

Un don de 2,5 millions \$, sur un devis total de 15 millions \$, permettra de lancer l'ambitieux projet en offrant aux mélomanes le premier des quatre opéras, «L'Or du Rhin», au printemps de 2002, a indiqué Richard Bradshaw, directeur général de la COC.

Suivra «La Walkyrie» au printemps de 2004 et, durant la saison 2004-05, «Siegfried» et «Le Crépuscule des dieux»; à

l'été de 2005, le cycle de 15 heures de musique doit être repris trois fois en entier.

Inspirés de la mythologie nordique, ces opéras de Wagner ont été créés entre 1869 et 1876, grâce au mécénat du roi Louis II de Bavière.

Cette fois, la société Kolter Property et Delia Moog, veuve de Gerhard Moog, font le don requis, en mémoire de cet homme d'affaires ontarien. Féru d'art lyrique, M. Moog parcourait le monde pour voir et entendre la «Tétralogie» partout où elle était montée.

TÉLUQ

l'université à distance, l'université en tête.

PLUS de 60 programmes d'études et 280 cours à distance en :

- Administration
- Communication
- Éducation et nouvelles technologies
- Environnement
- Études pluridisciplinaires
- Formation à distance
- Finance
- Informatique
- Lettres et langues
- Psychologie
- Relations publiques (NOUVEAU)
- Santé
- Sciences
- Sciences sociales
- Technologies de l'information

PLUS de 40 cours en ligne

NOUVEAU : baccalauréat en administration (3 chemins : général, bilingue, ressources humaines)

SERVICES GRATUITS EN LIGNE
TEST POUR CONNAÎTRE VOTRE PROFIL D'APPRENTISSAGE
WWW.TELUQ.QUEBEC.CA/720
RUBRIQUE «SERVICES GRATUITS»

APPELEZ-NOUS POUR OBTENIR NOTRE BROCHURE

Du lundi au mercredi : 8 h 30 à 18 h • Du jeudi au vendredi : 8 h 30 à 17 h

1 888 843-4333

Demandez le poste 720



PARTICIPEZ AU CONCOURS

et débutez l'année en

New Beetle



LE TIRAGE AURA LIEU
le 11 janvier 2001 à 12 h
à Place du Royaume

Pour information:

549-9520

ou venez nous rencontrer aux endroits suivants:

- Cégep de Chicoutimi
- Place du Royaume
- Tabagie du Royaume
- Ultra Dépanneur
- Tabagie 500

Appuyez les efforts de la Fondation du Cégep de Chicoutimi en vue de préserver et d'améliorer la formation offerte aux étudiants, et vous pourriez gagner, à l'achat d'un billet de 10 \$, une New Beetle d'une valeur de plus de 26 450 \$, taxes incluses.

00469520

«*Famille de Bonneau*»

Le fossé entre les classes inspire Ghislain Bouchard



CONSEILS - La pièce «*Famille de Bonneau*» sera présentée à l'occasion du Carnaval-Souvenir de Chicoutimi. Son auteur, Ghislain Bouchard dispense ici les conseils d'usage aux comédiens en répétition.

(Photo Rocket Lavoie)

Présentée au Montagnais

La pièce accorde une belle place aux jeunes

CHICOUTIMI (JDLS) - Pour conférer tout le réalisme qu'il faut à la pièce «*Famille de Bonneau*», l'équipe de mise en scène n'a pas ménagé ses efforts. Tous les soirs, du 7 au 12 février, les représentations auront lieu dans la grande salle de l'hôtel Le Montagnais dont l'enceinte sera corrigée. La salle occupera le tiers seulement de la superficie actuelle. «*La sonorisation sera meilleure et tout l'aménagement de la salle fera en sorte que le spectateur aura un peu*

l'impression d'être assis en plein centre du secteur du Bassin», explique Ghislain Bouchard.

Évidemment, la pièce se veut une oeuvre légère, une histoire d'amour que désapprouve la famille de Rosaire, un jeune homme «*bien*», épris d'Angéla provenant d'un milieu beaucoup plus modeste. S'ensuivent des chansons et ritournelles, traitant les uns de «*Famille de Bonneau*», chassant les autres en haut de la côte et vice versa, puisque l'auteur fait un clin

d'oeil aux chicanes qui opposaient alors les gens de la haute ville à ceux de la basse ville de Chicoutimi.

Contribution vocale

Même s'il n'a pas fait appel à priori à des chanteurs aux grandes qualités vocales, Ghislain Bouchard a déniché de jolies voix qui confèrent, au moment voulu, gaité et romantisme à la pièce. «*J'en'ai pas voulu monter de grandes performances vocales mais simplement habiller la pièce et amplifier ses côtés joyeux ou plus satiriques*», précise celui-ci.

Le public appréciera tout de même la présence de quelques personnages de l'Opérette (Roger Girard, Lise Pelletier) sur des musiques signées par Richard Cusson. Notons également que M. Bouchard a conservé quelques anciens collaborateurs, dont Madeleine Gauthier (assistante à la mise en scène), Olivette Hudon (costumes), et

par Johanne de la Sablonnière

CHICOUTIMI (JDLS) - Pour l'auteur Ghislain Bouchard, faire revivre les anecdotes qui ont meublé son enfance semble aussi amusant que de donner vie à d'immenses fresques comme la Fabuleuse Histoire d'un Royaume. Dans une pièce intitulée «*Famille de Bonneau*», il se réfère cette fois à une expression populaire dans le secteur de Roberval, durant les années '40 qui traduisait la simplicité des gens, voire leur manque de culture.

«*C'était sans méchanceté, mais on utilisait réellement l'expression "Famille de Bonneau" pour décrire un milieu familial pauvre ou carrément rustre*», lance Ghislain Bouchard, badin.

L'histoire de cette pièce, qui sera présentée à l'occasion des festivités entourant le Carnaval-Souvenir de Chicoutimi, est un classique. Une jeune fille, issue d'un milieu pauvre, est charmée par un garçon né dans une famille dont le père est

médecin. Il n'en fallait pas plus pour faire jaillir, de l'imagination de M. Bouchard, une histoire romantique qui s'abreuve dans les haut et bas quartiers de la ville de Chicoutimi, à l'époque de la guerre 1942-1945.

«*Des différends importants divisaient alors la ville en deux. En tant que jeune séminariste du haut de la ville, il m'arrivait, ainsi qu'à mes compagnons, d'aller aider les gens du bas de la ville. C'est comme ça que je les ai côtoyés et connus*», révèle l'auteur et metteur en scène qui s'en est ensuite inspiré.

En veillesse

D'abord rédigés en 1985, les textes de «*Famille de Bonneau*» ont été mis en veillesse en raison de l'envergure du projet de la Fabuleuse Histoire d'un Royaume puis ils sont revenus hanter M. Bouchard. «*Je les ai relus il y a quelques temps et ils m'intéressaient toujours*», confie Ghislain Bouchard.

Entouré à la fois d'une équipe de jeunes recrues et de l'expérience de ses anciens collaborateurs, Ghislain Bouchard est convaincu de pouvoir offrir un projet original et de grande qualité. «*Beaucoup d'efforts ont été investis dans la mise en scène, l'éclairage, le son. Tout a été mis en oeuvre pour concocter un spectacle qui sera apprécié*», promet l'auteur.



DÉCORS - Stan d'Haese apportera sa contribution aux décors.

Oeuvres volées aux Juifs Le directeur d'une galerie d'art présente ses excuses

(PC) - Le directeur d'une galerie du Nouveau-Brunswick a dû s'excuser, jeudi, à la suite de la controverse suscitée par ses propos sur la spoliation d'oeuvres d'art par les Nazis, qui auraient inconsciemment «*servi l'intérêt de l'humanité*».

Ian Lumsden, directeur de la galerie Beaverbrook à Fredericton, a dit jeudi comprendre la réaction de colère du Congrès juif canadien. Il s'est dit désolé que ses propos aient été interprétés de la sorte.

Dans une entrevue au quotidien Ottawa Citizen, M. Lumsden affirmait que «*ce n'est pas la pire des choses pour l'humanité*» que certaines oeuvres d'art aient été volées aux Juifs en Europe et qu'elles se soient ensuite retrouvées dans des galeries et musées d'un peu partout dans le monde.

Il ajoutait que «*l'intérêt de l'humanité a peut-être été servi, inconsciemment, par les Nazis, parce que si certaines de ces oeuvres étaient demeu-*

rées dans les maisons d'Amsterdam ou d'autres villes, elles auraient pu être détruites par les bombardements».

Les propos de M. Lumsden ont suscité une réaction immédiate de la part du Congrès juif canadien, qui est impliqué dans les campagnes internationales pour la restitution à leurs anciens propriétaires ou leurs descendants des oeuvres spoliées par les Nazis.

«*Je trouve tout à fait inacceptables des propos qui laissent entendre que le saccage, le vol et les meurtres pourraient avoir servi à populariser des oeuvres d'art, que ce soit de façon involontaire ou non*», a déclaré Jack Silverstone, vice-président du Congrès juif.

M. Lumsden avait fait ces commentaires dans le cadre d'une entrevue sur les moyens financiers insuffisants de sa galerie, qui ne lui permettent pas de faire des recherches sur la provenance de 25 oeuvres européennes achetées après 1933.

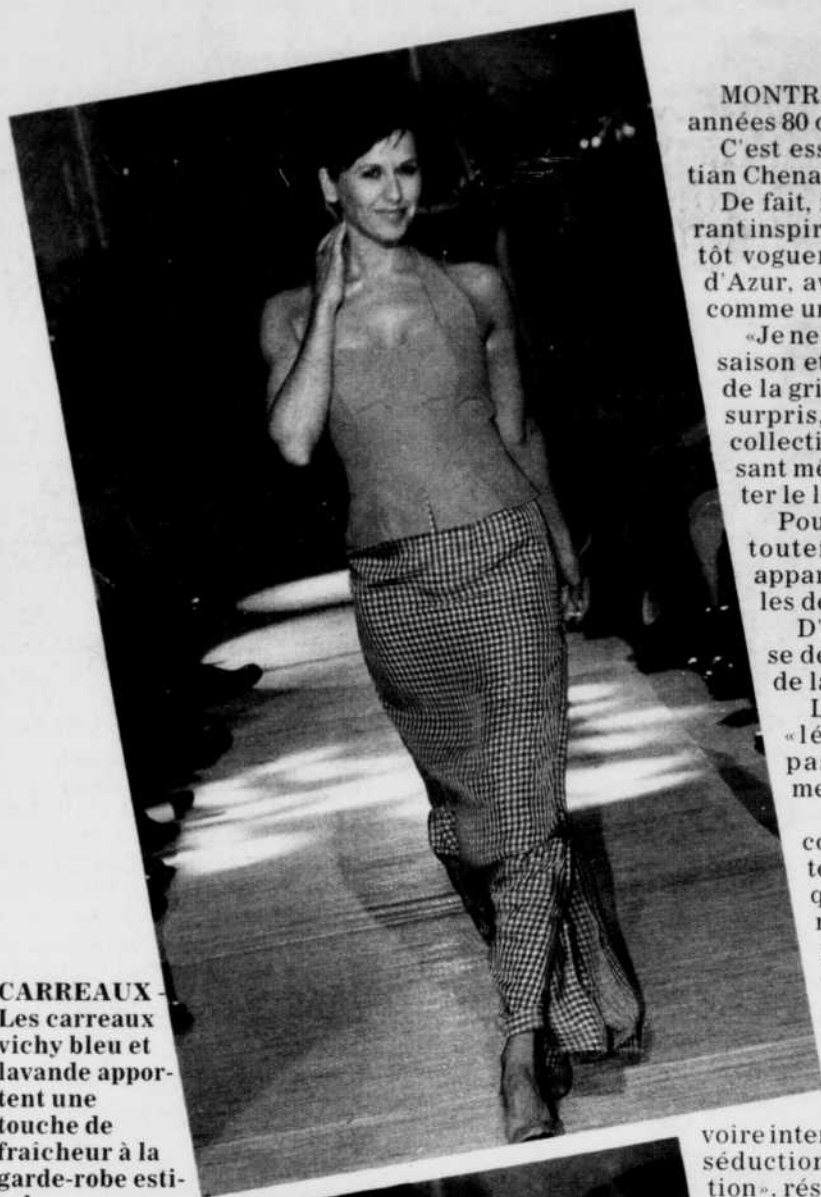


RÉPÉTITION - La chorégraphe Annie Martel répète avec les trois jeunes comédiennes qui incarnent les soeurs de Rosaire dans «*Famille de Bonneau*». Il s'agit de Dany-Anne Lavoie, Audrey Lavoie et de Reine Blackburn.

(Photo Rocket Lavoie)

Collection printanière

Christian Chenail privilégie la séduction



CARREAUX - Les carreaux vichy bleu et lavande apportent une touche de fraîcheur à la garde-robe estivale.

MONTREAL (PC) - Il n'y a pas que le style des années 80 qui soit in chez les designers!

C'est essentiellement ce qu'affirme Christian Chenail avec sa collection printanière.

De fait, il ne suit pas, cette saison, le courant inspiré de cette décennie. Il préfère plutôt voguer sur les eaux bleues de la Côte d'Azur, avec une mode séductrice, légère comme une brise.

«Je ne suis pas dans les tendances de la saison et j'en suis fier!», dit le créateur de la griffe Muse. Il nous avait pourtant surpris, l'automne dernier, avec une collection aux accents très «80», poussant même l'audace jusqu'à ressusciter le legging noir et luisant!

Pour le printemps et l'été 2001, toutefois, les seules notes rétro appartiennent à la mode des belles de Saint-Tropez.

D'ailleurs, Christian Chenail se défend bien de jouer la carte de la nostalgie.

Le designer parle plutôt de «légères références» au passé, interprétées librement.

Bien que les pantalons corsaire, jupes virevoltantes et carreaux vichy évoquent certains souvenirs, ils ne donnent pas pour autant l'impression de sortir tout droit du grenier de Brigitte Bardot!

L'ensemble est assez subtil pour demeurer contemporain,

voire intemporel. «J'avais davantage envie de séduction et de bien-être que de provocation», résume-t-il.

Cependant, le designer ouvre les vannes sur le plan des couleurs: ainsi, les bleus, lavande, vert tendre et rose cerise brilleront sous le soleil, cet été.

Plusieurs détails tels que les volants et les décolletés viennent s'ajouter à ces coloris vibrants pour donner aux vêtements signés Muse une allure résolument féminine, qui convient parfaitement à la belle saison.

À Montréal, les créations de Christian Chenail se trouvent à la boutique Muse, située au 4467, rue Saint-Denis, ainsi que chez Kyose, aux Cours Mont-Royal et au Centre du commerce mondial.

Elles sont aussi offertes chez Collections Claudine Lacour (Outremont), Sybelle (Valleyfield), Elan Mode (Ottawa), The Clotheszone (Moncton) et Wenches & Rogues, à Saint-Jean (Terre-Neuve) et à Toronto.



ROBE - Sur une peau hâlée, cette robe ne manquera pas d'attirer les regards admirateurs.



SIMPLICITÉ - Séduisante, la robe couleur cerise brille par sa simplicité.



AISANCE - Dans la collection printemps de Muse, l'aisance et le charme vont de pair.

Photos PC